

L'espéranto à l'école élémentaire

Lettre de Yougoslavie (Voïvodine)

Dans mon pays, la Yougoslavie, les instituteurs d'écoles élémentaires doivent guider diverses rondes (ateliers). J'ai pensé que je pouvais guider un cours d'espéranto dans mon école. Mon idée a plu au directeur de l'école et aux collègues. Et dans l'année scolaire 1983-1984, j'ai commencé les cours d'espéranto sans aide, toute seule. Et je continue encore aujourd'hui.

Beaucoup d'élèves désiraient connaître la langue internationale. Et, à ma grande joie, leurs parents et les collègues s'y sont intéressés, ils ont acheté des livres d'étude et se sont abonnés à des revues esperantistes.

De grands groupes d'élèves

Souvent j'ai eu de grands groupes, jusqu'à vingt-quatre enfants. Quelquefois j'avais deux groupes, l'un le matin et l'autre l'après midi... Je travaille avec des enfants de 11 à 14 ans. Le groupe d'espéranto a une séance par semaine ; soit 40 à 50 séances de 60 minutes par an. Les enfants se servent du livre de Antonije Sehelj, mais nous utilisons aussi d'autres livres – de J. Szerdehalyi, Katalin Szmidéliusz, le cours par cassettes de Zagreb (Croatie), Tendaraj tagoj, Esperanto pour nous.

J'enseigne l'espéranto comme une autre langue (autrement, je suis institutrice de langue serbe – je l'enseigne à des enfants hongrois).

Agnès Sanislo est professeur de serbe pour des enfants d'origine hongroise dans le nord de la Yougoslavie à Novi Becej. Elle anime un club d'espéranto dans son école depuis plusieurs années et correspond avec de nombreuses classes à travers le monde dont l'école maternelle « Les 4 vents - Martin Luther King » à Châteauroux.



Nous jouons aussi et apprenons avec des dominos et des cartes « Jouer et Apprendre ».

La correspondance est importante

Depuis quelques années nous travaillons en commun avec des amis de France, Sibérie, Sénégal, Belarussie, Lettonie, Chine, Italie.

C'est un grand plaisir de préparer des lettres gigantesques, de dessiner, de coller, de découper, de colorier. Nous envoyons des cartes postales, des timbres-poste, des autocollants.

Il y a un grand travail avant les fêtes de Noël, le nouvel an, Pâques. Quelquefois, d'autres enfants, non esperantistes, nous aident.

Et quel grand plaisir quand arrivent les belles grandes lettres, les calendriers, les cartes postales ! Nous les plaçons sur les murs de la classe et chacun peut les voir. A la fin de l'année, je les distribue aux enfants. Quelquefois, la télévision de Belgrade les montre.

Nous envoyons des articles à divers journaux esperantistes au sujet du travail de notre groupe, de l'école, de la ville, et des dessins, des photos, à des journaux de Chine, du Japon, de France, du Sénégal, de Pologne.

Nous participons à des rencontres d'enfants dans notre région. Nous participons à des expositions de dessins en Lettonie (1988) et à Limoges (1998). Des enfants ont passé avec succès les examens en espéranto et quelques-uns ont participé

en 1988 aux Brigades internationales de travail à Sarajevo.

Nous lisons diverses revues et faisons les jeux proposés : *Juna Amiko* (Jeune Ami, édité en Hongrie), *ICEM-Espéranto*, *El Popola Cinio* (La Chine populaire), *Varsovia Vento* (Le Vent de Varsovie), *Tutmonda tekniko kaj sciencoj* (Techniques et Sciences du monde).

Notre service d'archives réunit et photocopie tout pour notre groupe. Nous préparons un programme pour la radio, pour la télévision et pour les journaux. Nous recevons des livres de France, d'Italie, des Pays-Bas. Notre chorale d'école aussi chante pour les fêtes de l'école en espéranto.

Malgré de graves difficultés

Dans notre entourage, notre école est la seule qui ait un club d'espéranto. Depuis 1983 jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas arrêté mon travail même pas au cours de la crise d'hyper-inflation, quand on ne pouvait acheter ni une enveloppe, ni un crayon, ni même du pain (les magasins sont restés fermés pendant deux mois). Et à ce moment nos correspondants nous ont fait de belles surprises avec des crayons, des enveloppes, des bonbons, du chocolat.

Je ne crains pas de rester un jour sans nouveaux adeptes à mon cours. En février, six ou sept enfants m'ont demandé quand je commencerai un nouveau cours. Et je suis heureuse de constater que, dans mon école, un grand nombre d'enfants, de collègues, de parents, d'amis, savent ce qu'est la langue internationale espéranto.

Écrivez-nous et apprenez l'espéranto dans votre école.

Agnès Sanislo, institutrice, ul. sonja flarinkovic
1 YU-23272 NOVI BECEJ Yougoslavie